

COMPAGNIE 1 WATT

«VAGUE OU LA TENTATIVE DES CEVENNES »

Création 2017



*« Vaguer n'est pas une solution, mais un phénomène constant, une nécessité vitale. »
Fernand Deligny*

VAGUE est un mot qui semble avoir des origines disparates, ce qui donne de l'ampleur et de la diversité à l'écho qu'il provoque. Vague est le mouvement de la surface de l'eau, l'espace vide, ce que l'esprit a du mal à saisir, alors que vaguer, c'est aller au hasard.*

LA TENTATIVE EST UN PETIT ENSEMBLE, un petit réseau très souple qui se trame dans la réalité comme elle est, dans les circonstances comme elles sont, allant même à la rencontre d'événements assez rares qui ne peuvent pas être créés arbitrairement.*

UNE TENTATIVE EST STRICTEMENT LOCALE. C'est une mise en commun un peu aléatoire, ni amicale ni productive, qui peut produire un réseau qui agit non pas par idéologie ou même affinité mais par nécessité.*

LA TENTATIVE n'est pas une solution, mais un phénomène constant, une nécessité vitale.*

UNE TENTATIVE s'improvise et il n'y va pas d'un mouvement de masse. Si une tentative retentit, ses partisans sont si divers, si disparates, qu'il y a intérêt à ne pas les réunir en assemblée générale.*

QUANT AUX CÉVENNES, c'est une région, disons, âpre, rugueuse.

* Extraits de phrases de Fernand Deligny in *L'arachnéen*



LA COMPAGNIE 1WATT PRÉSENTE « VAGUE OU LA TENTATIVE DES CÉVENNES »

Voilà quatre individus sur une place. Ce qui les réunit sur cette petite parcelle de terre, c'est le besoin vital de tenter, cerner, tramer, partir à la rencontre du vivant.

Avec l'aide du hasard et de la coïncidence, à travers leurs présences aux aguets et leurs corps secoués, ils partent à la rencontre de ce qui leur est proche et pourtant fondamentalement étranger. Ils mettront en jeu l'endroit, le vivant et le langage pour œuvrer à la construction d'un paysage délicat, une cartographie en écho à ce que Fernand Deligny appelait un espace commun primordial.

Spectacle performatif pour espace public ou naturel

Inspiré librement des écrits de Fernand Deligny et le réseau des Cévennes

Durée : 57 minutes

Mise en Scène : Sophie Borthwick

Avec : Marta Izquierdo, Alexandre Thery, Mathias Forge, Pierre Pilatte

Avec la complicité de Stéphane Bonnard

Costumes : Sharon Gilham et Charlotte Chazarenc, Magali Castellan

Musiques : Mathias Forge, Erwan Quintin

Prises de son naturalistes: Marc Namblard

Intervenants vocaux : Ulrik Barfod et Anne-Laure Pigache

Résidences et coproductions : **Pronomades**, CNAR en Haute-Garonne, l'**Atelier 231**, CNAR à Sotteville-lès-Rouen, l'**Usine**, CNAR à Tournefeuille, **les Ateliers Frappaz**, CNAR à Villeurbanne, **le Citron Jaune**, CNAR à Port Saint Louis du Rhône, la Communauté de communes du **Piémont Cévenol**, le **3bisF** à Aix-en-Provence, **Animakt** à Saulx-les-Chartreux, la **Coopérative de Rue et de Cirque** à Paris et la **ville de Paris**.

Avec le soutien de : l'association Beaumarchais, la SACD, la DGCA, la DRAC Occitanie, la SPEDIDAM, l'ADAMI et le Conseil Départemental du Gard

www.1watt.eu

FERNAND DELIGNY

La Tentative c'est d'abord celle de Fernand Deligny dont nous avons découvert les écrits dans la poste communale de Monoblet, à quelques kilomètres de chez nous. C'est dans ce village même qu'il engage sa tentative des Cévennes dans le dernier quart du 20^{ème} siècle. Il s'y installe avec des autistes et des présences proches qui vont séjourner ensemble. Avec les moyens du bord, au travers de leurs besoins vitaux au quotidien et le jeu des circonstances, ils partent à la recherche d'un dénominateur commun.

« Cette tentative c'est donc « n'importe quoi », et c'est aussi l'épreuve d'une certaine liberté. » Jonathan Chalié in « la tribu des loufoques », revue Esprit.

Educateur et écrivain hors norme, Fernand Deligny a développé, des réflexions sur le langage non verbal des autistes, sur leur manière de se mouvoir et de parcourir leur espace de vie et donc plus largement sur la place du langage dans les rapports humains. Il développe les notions d'inné, de non-vouloir, de coïncidence, de réseau, d'agir plutôt que de faire, d'espace perçu hors du langage. Une façon de considérer l'être humain, de se permettre, d'esquiver. Il met l'expérience au devant sans vouloir en tirer des conclusions. Et si la conclusion arrive il tente de la déconstruire pour ouvrir des espaces de vie.

Fernand Deligny est notre inspiration. Il nous apporte des principes de base autour de l'identité, du langage, de l'errance, de la folie ; un lexique à mettre en jeu, créateur de différence, d'ouverture, de jeu d'espace.



*« Une tentative est essentiellement provisoire : elle est une position que l'on tient pour autant que les circonstances y enjoignent et que l'on modifie quand elles le commandent. Elle a le sens du moment ... »
Fernand Deligny*

NOTRE TENTATIVE DES CEVENNES

Il ne s'agit pas d'un spectacle sur l'autisme ni d'un hommage à Fernand Deligny. Il s'agit plutôt d'un « transfert d'expérience » entre Le réseau des Cévennes (1969 – 1986), et notre champ d'action, une performance théâtrale en rue d'une heure (2017). Transférer et traduire en spectacle l'essentiel de cette expérience radicale, fragile et passionnante

Nous mettons en jeu une tentative, nous créons un moment de vie commun avec le public dans le lieu ici, comme Deligny a eu ce projet d'établir un lieu commun, de partage pour des personnes qui étaient là avec des raisons, des motivations différentes. Notre récit à multiples facettes s'élabore autour de **l'implantation de quatre individus sur cette place**, un espace vide à construire pour invoquer nos matières. Ce serait notre Cévennes.

Il s'agit d'essayer, en toute insouciance, en toute liberté. Fouiner donc, une forme d'innocence dans l'action, le geste, libéré de toute contrainte. Une énergie jubilatoire qui ne promet rien, ne résout rien, ne dit rien.

L'écriture de ce spectacle est une sorte de rituel en 3 étapes. Et Il y a d'abord le prologue, où est nommé l'objet du rassemblement et où commence une sorte d'échauffement pour déposer, activer nos outils de langage.

C'est l'objet de la deuxième étape, du moins pour ce qui concerne la parole, nommer le lieu. Où à force de mots, le langage s'épuise. Et où, à épuiser le lieu dans une description, celui-ci se transforme, devient autre. Il n'y a plus de banc, plus de fenêtres, plus d'immeubles. Uniquement des sensations de couleurs, de volumes, de tailles, de vibrations. Nous cherchons le seuil du langage, sa disparition pour le faire venir partie du corps en mouvement, délirant, incohérent, dérisoire de nous-même.

Alors peut commencer la troisième étape où se dépose un certain rapport au corps, agréable certes mais pourtant stéréotypé : celui du corps chorégraphié. Quelque chose de la transe arrive. On joue la chorégraphie, on s'en amuse, jusqu'à, elle aussi, l'épuiser. Reste, l'organique. Un paysage s'ouvre, un champ des possibles. Comment appréhender ce nouvel espace ? Et de là, construire, avec d'autres entités organiques ? Il faut alors plonger dans cet inconnu de toutes ses forces. Faire confiance à la puissance de création propre à la rencontre des altérités

Vague ou la Tentative des Cévennes est chorégraphique par la manière d'organiser, de tracer l'espace, mais aussi par l'attention portée sur la nature des gestes, mouvements et déplacements produits par les interprètes. Notre chorégraphie s'appuie et se développe à partir d'une relecture du vocabulaire si particulier de Fernand Deligny. Ses mots parlent de corps, d'espace, de gestes, de regard et de liberté. Ils nous touchent et nous donnent envie de danser.



L'EQUIPE DE LA TENTATIVE

L'équipe artistique sera composée de 5 personnes :

- **Pierre Pilatte, Sophie Borthwick** sont comédiens. Ils travaillent à l'animation artistique de la compagnie 1 Watt depuis 2004, année de sa création. Ils ont développé son univers singulier. Le jeu improvisé mais bien cadencé est leur spécialité.
- **Alexandre Théry** a rejoint ce duo, en 2007, pour la création du spectacle **Le Mur**, tentative de construction d'un mur en 4 épisodes durant deux journées. Alexandre Théry est un performeur multidisciplinaire : danseur, comédien, fabricant d'images et, de part sa formation d'architecte, il a amené une autre façon d'aborder l'espace public.
- **Mathias Forge** nous a rejoints récemment sur nos projets dédiés comme performeur sonore. A l'oreille aiguisée qu'il possède s'ajoute un sens du rythme qui l'emmène de la contemplation patiente à l'exubérance jubilatoire corporelle.
- **Martha Izquierdo Munoz** est une danseuse et chorégraphe vivant à Toulouse qui développe depuis quelques années des projets particuliers au Maroc autour du chant et de la danse traditionnelle ou autour du clown dansant dans des lieux de spectacle délaissés.



CHALON DANS LA RUE 2017 : « Vague ou la tentative des Cévennes », le surprenant, très surprenant, spectacle de la Compagnie 1 Watt

Un effet grossissant, dû au festival des arts de la rue qui vient tout juste de commencer à Chalon-sur-Saône ? Quoi qu'il en soit, le festivalier qui assisterait au spectacle de la *Compagnie Les Mobilettes* (« Rejoindre le papillon »)* et à celui de la Compagnie 1 Watt (« Vague ou la tentative des Cévennes ») pourrait légitimement conclure que le regard sur le handicap ou ce que Georges Canguilhem proposait d'appeler « anomalie » plutôt qu'« anormal » - ce dernier terme étant selon lui porteur d'un jugement souvent péjoratif - est en train de changer. Et d'autant plus s'il fait sienne l'idée, loin d'être erronée, que le théâtre de rue, le cinéma ou la littérature révèlent l'état d'une société et ce qui la travaille en profondeur à un instant plus ou moins « t ».

Une fois vu le spectacle de la *Compagnie 1 Watt* en tout cas, on ne peut guère qu'abonder dans le sens du médecin et philosophe précité, auquel on doit *Le normal et le pathologique***, une thèse de médecine qui côtoie les cimes de la réflexion philosophique sur ce qui, d'un certain point de vue, n'est jamais qu'une exception statistique par rapport à une moyenne : l'« anomalie », qui n'est pas en elle-même anormalité, et donc pas forcément pathologique. Et on abonde d'autant plus facilement en ce sens que les acteurs de cette compagnie procède un peu comme le faisait Charles Péguy dans des textes de légende (*De Jean Coste*, par exemple), c'est-à-dire en prenant presque son lecteur « par la main » pour l'emmener petit à petit par la répétition de phrases dont il ne changeait souvent qu'un terme pour opérer un progressif glissement vers là où il voulait en venir depuis le début. Un peu comme Péguy, mais avec un peu plus d'humour toutefois. Or l'humour, en plus de ne jamais être tout à fait innocent, est, Fellag l'a très bien exprimé dans une interview donnée aux *Inrocks* en juillet 2002, « un art martial ». Un art martial qui permet, entre autres choses, de retourner, voire terrasser, cet adversaire coriace qu'est le préjugé. Preuve en est que si, au début de ce spectacle, on rit beaucoup de ce qui a priori semble être une bande de zigotos tout droits sortis du *Vol au-dessus d'un nid de coucou*, le roman de Ken Kesey, et notamment quand ils se mettent à nommer tout ce qui traîne comme le feraient des enfants en marchant littéralement dans le public, le forçant à se déplacer, on rit de moins en moins au fur et à mesure que leurs « singeries » nous deviennent habituelles, s'inscrivent dans cet « espace commun primordial » auquel fait référence l'un des acteurs au tout début du spectacle, en citant Fernand Deligny.

Agrémenté d'une réflexion pour le moins pertinente sur le langage - « *les mots sont trompeurs car chaque mot est une étiquette posée sur ce qu'il désigne, qui finit par le masquer* » ; « *si le langage est ce qui nous rassemble, c'est aussi ce qui nous sépare, nous divise* » -, *Vague ou la tentative des Cévennes* est surprenant, dans tous les sens du terme. Il est même dérangeant, là aussi dans tous les sens du terme - vous comprendrez si vous y allez. Pourtant, si le spectateur ne sait pas trop quoi faire de ce qui semble être un OTNI (un objet théâtral non identifiable), il ne prend pour autant pas ses cliques et ses claques, comme il peut le faire lorsqu'il est face à une authentique arnaque. Il reste, hypnotisé. Et ceci, du point de vue de votre serviteur, c'est un signe. Un signe qu'il faut le voir. Une conclusion que trois jeunes festivalières, qui ont aimé cette façon bien particulière d'interroger la langue et de forcer littéralement les spectateurs à changer de point de vue, ne désapprouveraient sans doute pas.

Samuel Bon, Info-Chalon.com

ELEMENTS TECHNIQUES

Espace de jeu

- Le spectacle se déroule sur une place publique ouverte avec des rues qui s'y croisent en perspective. La place comportera un endroit avec du relief (coin arboré ou jardiné, espace en contrebas ou en excroissance de la place, espace abandonné ou qui n'a rien à voir avec le reste de la place).
- Le spectacle peut aussi se dérouler dans un parc ou en milieu « naturel » (clairière entourée d'arbres, étang...)
- Un repérage sera organisé en amont des dates de représentations.

Jauge : 300 personnes ; **Durée** : 57 minutes

Besoins techniques

- Un espace à proximité du lieu de spectacle, assez grand pour 5 personnes : échauffement physique, loge et stockage de matériel. Fournir des tapis appropriés si le sol est carrelé.
- 2 pieds de micros.
- Longues herbes et/ou fannes de carottes, betteraves, céleri, blettes, feuilles d'artichaud poireaux, et, si possible, un tas de branchage avec des feuilles d'un mètre de hauteur.
- Une personne présente sur l'espace de la représentation une heure avant, pendant et une heure après le spectacle. Cette personne sera informée du déroulement du spectacle et de la circulation des artistes par Sophie Borthwick, metteuse en scène. Avoir un œil sur le matériel son durant toute cette période.

L'équipe de ce spectacle en tournée se compose de

- 4 artistes « au plateau » : Marta Izquierdo (Toulouse), Alexandre Thery (Paris), Mathias Forge (Suze), Pierre Pilatte (Saint Félix de Pallières)
- La metteuse en scène : Sophie Borthwick (Saint Félix de Pallières)
- Notre attaché de diffusion Alexis Nys ou Camille Grant (Paris)

Déroulé de préparation

- Les trajets de chaque membre de l'équipe se fera en train et/ou une voiture suivant la ville où se déroule la représentation.
- Arrivée de l'équipe J-2 en fin de journée (ou J-3 suivant ce qui a été convenu).
- Un premier repérage suivra avant le repas du soir.
- Pendant le ou les jours de préparation l'espace sera disponible toute la journée.
- Jour J, le lieu doit être disponible.
- Jour J, après le déjeuner : échauffement + mise = 2 heures.
- Démontage = 1 heure.

TOURNÉE 2017

11 et 13 mai

Coopérative de Rue et de Cirque, Paris (75)

20 mai

Saison Culturelle de la Communauté de Communes du Piemont Cevenol, Monoblet

3 juin

Les Envies Rhôneements, Citron Jaune, Port saint Louis du Rhone (13)

Suite à un temps de résidence en espace naturel

9 et 10 juin

l'Usine & ARTO & la Grainerie, Toulouse (31)

22 & 23 juin

Festival et20l'été, Paris

30 juin et 1^{er} juillet

Viva Cité, Sotteville-les-Rouen

19, 20 et 21 juillet

Festival Chalon dans la Rue, Chalon sur Saône (71)

Dans le cadre du dispositif SACD - Auteur d'Espace Public

3, 4, 5 aout

Festival Fest'Arts, Libourne (33)

Dans le cadre du dispositif SACD - Auteur d'Espace Public

2 et 3 septembre

Festival Coup de Chauffe, Cognac (16)

LA COMPAGNIE 1 WATT

Depuis sa naissance en 2004, la compagnie 1 Watt réalise des spectacles dans l'espace public.

Quelques préoccupations motrices : habiter poétiquement un coin de ville ou de village. Se permettre la divagation : parcours, trajets et errances qui oscillent entre des points de vue intimistes et paysagers. Mettre en œuvre des dramaturgies qui portent un regard sur un lieu, ses usages, sa vie, qui permettent d'adapter nos propositions à chaque espace proposé et à ce qui s'y passe dans le moment. Le jeu est notre outil principal ; le jeu comme activateur de présence qui crée le paradoxe, pousse les limites, active les corps.

Nos créations & projets dédiés en rue

Parfait état de marche (depuis 2004)

Le Mur (2008-2010)

Beau travail (depuis 2011)

Be Claude (depuis 2013)

Free Watt (depuis 2013)

Wozu (depuis 2013)

Nos créations en salle

Comme un dimanche (2001 - 2012)

Dans ma philosophie (2004 - 2011)

Huitre (création 2014)

1 WATT c'est Sophie Borthwick, Pierre Pilatte mais aussi Françoise Sourd, Isabelle Antoine, Alexandre Thery, Jean Cagnard, Léon Touret, Greg Barbedor, François Tomsu, Crek Juan, Diego Polognioli, Luc de Groeve, Régis Roiron, David Boutry, Erwan Quintin, Nadir Bouassria, Alexandrine Bianco, Claire Joyaux, Ulrik Barfod, Hélène Rocheteau, Alexis Nys, Mathias Forge, Marta Izquierdo Munoz, Lydia Boukhirane, Camille Foucher, Stéphane Bonnard,...

1Watt

Traviargues, 30140 Anduze

+33 (0)4 66 25 33 17

ppilatte@1watt.eu

www.1watt.eu

Productions et Diffusion :

Productions Bis

+33 (0)6 81 90 66 16

contact@productionsbis.com

www.productionsbis.com